

## **Impact des déterminants internes sur la performance financière des banques islamiques**

## **Impact of internal determinants on the financial performance of Islamic banks**

**ELOUALI Jaouad**

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Ibn Zohr

Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et audit (LAREFA)

Maroc

**eloualijaouad@gmail.com**

**OUBDI Lahsen**

Professeur de l'Enseignement Supérieur

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Ibn Zohr

Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et audit (LAREFA)

Maroc

**Loubdi@uiz.ac.ma**

**Date de soumission** : 11/05/2020

**Date d'acceptation** : 03/06/2020

**Pour citer cet article** :

ELOUALI. J & OUBDI. L (2020) «Impact des déterminants internes sur la performance financière des banques islamiques», Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 4 : numéro 2» pp : 504- 520.

## Résumé

La performance financière constitue un indicateur clé de la stabilité et de la solidité du secteur bancaire. Cette recherche examine empiriquement l'effet des facteurs spécifiques à l'activité bancaire sur la performance financière des banques islamiques opérant dans 12 pays. En adoptant une approche quantitative justifiée par l'économétrie des données de panel pendant la période allant du dernier trimestre 2013 jusqu'au troisième trimestre 2019, les résultats mettent en évidence l'existence d'une relation très significative entre l'ensemble des variables explicatives et la variable dépendante (ROA). En effet, la performance financière des banques islamiques est corrélée positivement avec la taille de la banque et la liquidité alors qu'elle est influencée négativement par la capitalisation bancaire, la qualité des actifs et l'efficacité opérationnelle.

**Mots clés :** Performance financière ; Banques islamiques ; Données de panel ; Déterminants internes.

## Abstract

Financial performance is a key indicator of the stability and soundness of the banking sector. This research empirically examines the effect of bank-specific variables on the financial performance of Islamic banks operating in 12 countries. By adopting a quantitative approach justified by the econometrics of panel data over the period 2013Q4- 2019Q3, the results obtained show that there is a very significant relationship between all the explanatory variables and the dependent variable (ROA). Indeed, the financial performance of Islamic banks is positively correlated with bank size and liquidity while it is negatively influenced by bank capitalization, asset quality and operational efficiency.

**Keywords:** Financial performance; Islamic banks; Panel data; Internal determinants.

## Introduction

De nos jours, la finance islamique est devenue un acteur principal de la finance mondiale. Le développement continu de cette industrie financière fait preuve de l'envergure du nombre d'institutions financières, du volume de leurs actifs et de la taille de la clientèle de ce type de financement. En effet, la finance islamique présente, sur de nombreux aspects, une coupure par rapport à la finance conventionnelle et se distingue par l'originalité de ses principes.

En dépit des changements du contexte financier international (déréglementation des systèmes financiers, libéralisation, globalisation, innovation financière) et des turbulences des dernières crises financières, les banques islamiques qui constituent le noyau dur de la finance islamique, affichent une solide performance par rapport à leurs homologues conventionnelles (IFSB, 2020).

Dans ce contexte, il est crucial de soulever les facteurs qui expliquent la performance financière des banques islamiques. En effet, il existe une abondante littérature qui étudie théoriquement et empiriquement la performance des banques conventionnelles par rapport aux études relatives à la performance des banques islamiques. La littérature existante regroupe les déterminants de la performance financière des banques en deux types, à savoir les facteurs internes qui sont des indicateurs propres à l'activité bancaire et les facteurs externes qui sont des indicateurs sectoriels, macroéconomiques et réglementaires.

L'objectif principal de cet article est d'enrichir la littérature précédente en analysant les facteurs internes qui déterminent la performance financière des banques islamiques et plus particulièrement les banques des 12 pays (Arabie Saoudite, Bahreïn, Brunei Darussalam, Émirats arabes unis, Indonésie, Jordanie, Kuwait, Malaisie, Nigéria, Oman, Pakistan et Turquie). Il s'agit d'étudier l'impact de cinq déterminants internes à savoir la capitalisation bancaire, la qualité des actifs, l'efficacité opérationnelle, la taille de la banque et la liquidité. Cette recherche utilise des données par pays, pendant la période allant du dernier trimestre 2013 jusqu'au troisième trimestre 2019.

Cet article est structuré en quatre sections. La première section présentera une synthèse de la revue de la littérature et les hypothèses de recherche. Ensuite, la deuxième et la troisième section vont inclure la méthodologie de recherche, la présentation et la discussion des principaux résultats de cette recherche. Enfin, la quatrième section permettra de conclure ce travail.

## 1. Revue de littérature et hypothèses de l'étude

La littérature sur les déterminants de la performance des banques est très variée (à titre d'exemple : Short (1979); Bourke (1989); Molyneux et Thornton (1992); Berger (1995); Staikouras et Wood (2004); Athanasoglou et al. (2006); Pasiouras et Kosmidou (2007); Bikker et Bos (2008); Flamini et al. (2009); Dietrich et Wanzenried (2011); Hoffmann (2011); Zhang et al. (2013); Tan (2014); Petria et al. (2015); Chowdhury et Rasid (2016); Tunay et al. (2017); Pelletier (2018); Chen et al. (2018); Jaouad et Lahsen (2018); Mateev et Bachvarov (2019); Gupta et Mahakud (2020)). L'examen de ces études, qui se sont concentrées sur un pays particulier ou un panel de pays, révèle une pluralité et une diversité de variables explicatives de la performance bancaire. Celles-ci peuvent être regroupées en deux catégories à savoir les déterminants internes et les déterminants externes.

Alors que les facteurs internes sont des variables spécifiques à la gestion bancaire (capitalisation, liquidité, structure de l'actif, taille, diversification, etc.), les facteurs externes sont liés à l'environnement sectoriel (concentration, concurrence, réglementation, etc.) et à l'environnement macroéconomique dans lequel le système bancaire fonctionne (croissance économique, inflation...).

L'objectif de cette recherche est d'étudier l'impact de cinq facteurs internes fondamentaux, qui reflètent la spécificité de l'activité bancaire et sa gestion, sur la performance financière des banques islamiques. Les déterminants sélectionnés sont :

- la capitalisation de la banque;
- la qualité des actifs ;
- l'efficacité opérationnelle;
- la taille de la banque ;
- la liquidité.

### 1.1. La capitalisation de la banque

Plusieurs recherches déjà effectuées ont affirmé l'existence d'une relation significative entre la capitalisation et la performance financière d'une banque. Toutefois, il n'existe pas de conclusions claires quant à la nature de la relation entre le ratio de capital d'une banque et sa performance pour confirmer la proposition selon laquelle une banque mieux capitalisée devrait être plus rentable. Certaines études constatent une relation positive entre la capitalisation et la rentabilité des banques islamiques (Alharbi, 2017; Belkhaoui et al., 2020; Chowdhury et Rasid, 2016; Hassan et Bashir, 2003; Karim et al., 2010; Sufian et Zulkhibri, 2015; Tarek Al-Kayed et al., 2014; Trabelsi et Trad, 2017; Trad et al., 2017; Zarrouk et al.,

2016), tandis que d'autres suggèrent que le lien est négatif (Chowdhury et al., 2017; Supiyadi et al., 2019; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010). D'où l'hypothèse suivante :

**H1** : il existe une relation significative (positive ou négative) entre la capitalisation et la performance financière des banques islamiques.

### 1.2. La qualité des actifs

Selon Trujillo- Ponce (2013), il existe un consensus sur le fait que la qualité des actifs impacte positivement la rentabilité bancaire. En effet, les actifs, qui ne génèrent pas de revenus et/ou qui sont douteux nécessitant des provisions pour couvrir les pertes, constituent un frein d'amélioration à la rentabilité de la banque. Pour les banques islamiques, les résultats des études empiriques divergent quant à la nature de la relation entre ces deux variables. En effet, quelques études ont montré l'existence d'une relation positive entre la performance bancaire et la qualité des actifs (Javaid et Alalawi, 2018; Masood et Ashraf, 2012; Sukmaningrum et al., 2020). D'autres travaux ont constaté que ce facteur a un effet négatif sur la performance des banques islamiques (Karim et al., 2010 ; Samail et al., 2018 ; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010 ; Zarrouk et al., 2016). Cela nous permet de formuler l'hypothèse suivante :

**H2** : il existe une relation significative (positive ou négative) entre la qualité des actifs et la performance financière des banques islamiques.

### 1.3. L'efficacité opérationnelle

L'efficacité opérationnelle d'une banque est mesurée par le coefficient d'exploitation. Ce dernier est défini comme étant le rapport entre les charges générales d'exploitation (telles que les coûts administratifs, les salaires du personnel et les coûts immobiliers, à l'exclusion des pertes dues à des prêts douteux et non-productifs) et le produit net bancaire. Plusieurs études de recherche ont montré qu'il existe une relation positive entre l'efficacité opérationnelle et la performance des banques islamiques (Belkhaoui et al., 2020; Eljelly, 2013; Hassan et Bashir, 2003; Muda et al., 2013; Sufian et Zulkhibri, 2015; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010). D'autres travaux empiriques ont mis en évidence l'existence d'une relation négative entre ces deux variables (Ben Khediri et Ben-Khedhiri, 2009; Chowdhury et Rasid, 2016; Javaid et Alalawi, 2018; Karim et al., 2010; Supiyadi et al., 2019; Yahya et al., 2017; Zarrouk et al., 2016). De ce fait, et suite à la divergence des résultats de ces des études antérieures, nous formulons l'hypothèse suivante :

**H3** : il existe une relation significative (positive ou négative) entre l'efficacité opérationnelle et la performance financière des banques islamiques.

#### 1.4. La liquidité

Le ratio de liquidité d'une banque mesure et montre la capacité de la banque à honorer ses engagements à court terme. Les études antérieures constatent qu'il existe un lien significatif entre la liquidité et la performance bancaire. Toutefois, la nature de cette relation diffère d'une étude à l'autre. Pour les banques conventionnelles, Molyneux et Thorton (1992), Goddard et al. (2004) et Tan (2016) concluent qu'il existe une corrélation négative entre les niveaux de liquidité et de rentabilité contrairement à Bourke (1989) et Berger (1995) qui constatent qu'il existe un lien positif entre la liquidité et la rentabilité des banques.

Bien que les banques islamiques soient confrontées à plusieurs défis dans leurs opérations quotidiennes de gestion de la liquidité (Oubdi et Elouali, 2016), la majorité des études empiriques ont soulevé une relation positive entre la liquidité et la performance financière des banques islamiques (Abdillah et al., 2016; Eljelly, 2013; Hassan et Bashir, 2003; Samail et al., 2018; Sukmaningrum et al., 2020; Supiyadi et al., 2019; Trad et al., 2017; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010; Yahya et al., 2017; Zarrouk et al., 2016).

Dans la même veine, nous nous attendons à une relation positive entre la liquidité et la performance financière des banques islamiques. D'où l'hypothèse suivante :

**H4** : il existe une relation positive entre la liquidité et la performance financière des banques islamiques.

#### 1.5. La taille de la banque

La taille de la banque constitue un autre facteur important qui permet d'expliquer la performance financière des banques. En effet, les banques de grande taille peuvent bénéficier des économies d'échelles leur permettant de produire des services à moindre coût, de proposer un portefeuille diversifié de produits et services et de disposer des moyens nécessaires pour une gestion efficace des risques.

En raison de la dominance des travaux qui soutiennent l'existence d'une relation positive entre la taille de la banque islamique et sa performance (Abduh et Idrees, 2013; Alharbi, 2017; Asma'Rashidah Idris et al., 2011; Belkhaoui et al., 2020; Chowdhury et Rasid, 2016; Eljelly, 2013; Karim et al., 2010; Masood et Ashraf, 2012; Muda et al., 2013; Sufian et Zulkhibri, 2015; Trabelsi et Trad, 2017; Trad et al., 2017; Yahya et al., 2017), nous formulons l'hypothèse suivante :

**H5** : il existe une relation positive entre la taille et la performance financière des banques islamiques.

## 2. Méthodologie de recherche

Dans cette section, nous exposons en premier lieu le choix de l'échantillon retenu, ainsi que les sources de données utilisées dans le cadre de l'étude empirique. En deuxième lieu, nous présentons, respectivement, les variables explicatives ainsi que la méthodologie économétrique utilisée.

### 2.1. Présentation de l'échantillon

L'objectif de cette étude est d'examiner l'impact de quatre déterminants internes sur la performance financière des banques islamiques. A cet effet, on s'est basé sur les données des banques de 12 pays (Arabie Saoudite, Bahreïn, Brunei Darussalam, Émirats arabes unis, Indonésie, Jordanie, Kuwait, Malaisie, Nigéria, Oman, Pakistan et Turquie). Sur la base de cet échantillon, les données ont été collectées à partir de la base de données produite par le Conseil des Services Financiers Islamiques (IFSB)<sup>1</sup>. Cette base fournit des données par pays et par périodicité trimestrielle, et ce, à partir des bilans et des comptes de résultat des banques islamiques. La période de notre étude empirique s'étale du dernier trimestre de l'année 2013 jusqu'au troisième trimestre de l'année 2019.

### 2.2. Définitions et mesures des variables

L'analyse de la diversité des travaux, qui ont traité la performance bancaire et ses mesures, fait ressortir que trois mesures de performance sont fréquemment utilisées, à savoir le rendement des actifs (ROA), le rendement des fonds propres (ROE), et la marge nette d'intérêt (NIM). Dans le cadre de notre étude, nous utilisons seulement la première mesure (ROA). En effet ce choix est justifié par le fait que cet indicateur constitue la mesure la plus utile de la rentabilité des banques dans le temps, parce que les actifs ont un effet direct sur les revenus et les dépenses (Kosmidou et al., 2007; Van Horen, 2007). De même, ce ratio reflète la capacité de la banque à générer des revenus à partir de ses actifs. Enfin, le rendement des actifs est devenu la mesure la plus courante de la rentabilité des banques dans la littérature (Golin, 2001; Bashir et Hassan, 2003; Athanoglou et al., 2008; Srairi, 2008; Garcia- Herrero et al., 2009; Olson et Zoubi, 2011; Dietrich et Wanzenried, 2011).

Le tableau 1 ci-dessous regroupe les variables explicatives développées précédemment au niveau de la revue de littérature, ainsi que la mesure utilisée pour chaque facteur, retenue dans le modèle économétrique.

---

<sup>1</sup> Les données sont téléchargeables à partir du lien suivant : [https://www.ifsb.org/psifi\\_06.php](https://www.ifsb.org/psifi_06.php).

**Tableau 1 – Synthèse des variables de l'étude**

| Nom de variable                    | Notation | Mesure des variables                                  |
|------------------------------------|----------|---|
| <b>Les variables dépendantes</b>   |          |   |
| La performance financière          | ROA      | Résultat net/ total actif                             |
| <b>Les variables indépendantes</b> |          |   |
| La capitalisation de la banque     | CAP      | Capital réglementaire/actifs à risques pondérés       |
| La qualité des actifs              | QAL      | Financement non-performant/total des financements     |
| L'efficacité opérationnelle        | EOP      | Charges générales d'exploitation/produit net bancaire |
| La taille de la banque             | TAI      | Logarithme naturel du total des actifs                |
| La liquidité                       | LIQ      | Actifs liquides/total des actifs                      |

**Source : Auteurs**

### 2.3. La méthodologie économétrique utilisée

Notre étude qui aborde l'analyse de la performance financière des banques islamiques, en se basant sur quatre déterminants internes, sera menée à l'aide du modèle de régression des données de panel. Cette approche présente plusieurs avantages notamment en matière de la prise en compte, à la fois, de la dimension transversale et de la dimension temporelle des données. De même, le recours aux données de panel permet d'obtenir des résultats de meilleure qualité et d'une plus grande fiabilité que ceux donnés par une analyse en séries chronologiques. Pour tester cet effet, nous considérons le modèle de base suivant :

$$Y_{it} = \alpha_{it} + \beta_{it}X_{it} + \varepsilon_{it}$$

Avec:

- **Y<sub>it</sub>**: représente la variable à expliquer, la performance financière (ROA);
- **i** : exprime la dimension individuelle (pays);
- **t** : exprime la dimension temporelle (par trimestre de 2013 T4 à 2019 T3);
- **α<sub>it</sub>** : est un terme constant fixe pour tous les pays à travers toutes les périodes ;
- **X<sub>it</sub>** : matrice des variables explicatives du modèle ;
- **β<sub>it</sub>** : les coefficients de régression pour les variables explicatives ;

- $\epsilon_i$ : le terme d'erreur.

En effet, notre modèle peut s'écrire de la manière suivante :

$$ROA_{it} = \alpha_{it} + \beta_{it}CAP_{it} + \beta_{it}QAL_{it} + \beta_{it}EOP_{it} + \beta_{it}TAI_{it} + \beta_{it}LIQ_{it} + \epsilon_{it}$$

### 3. Analyse et interprétation des résultats empiriques

Cette section est consacrée à la présentation des résultats des statistiques descriptives et de la régression<sup>2</sup> de la performance financière en fonction des variables exposées précédemment.

#### 3.1. Statistiques descriptives

Avant d'exposer nos estimations économétriques, le recours aux statistiques descriptives constitue une phase préliminaire indispensable pour donner un état global et général sur l'ensemble des variables étudiées. Le tableau 2 ci-dessous fournit les statistiques descriptives de la valeur moyenne, l'écart-type, le minimum et le maximum de ces différentes variables.

| Tableau 2 – Statistiques descriptives des variables |                         |          |            |           |          |
|---|-------------------------|----------|------------|-----------|----------|
| Variable  | Nombre des observations | Moyenne  | Écart-type | Min       | Max      |
| ROA   | 288                     | 0.010976 | 0.011504   | -0.057747 | 0.039131 |
| CAP   | 288                     | 0.206807 | 0.100581   | 0.129072  | 0.810168 |
| QAL   | 288                     | 0.041035 | 0.032643   | -0.001595 | 0.148876 |
| EOP   | 288                     | 0.662035 | 0.390350   | 0.180418  | 3.658668 |
| LIQ   | 288                     | 0.266693 | 0.142974   | -0.000149 | 0.723757 |
| TAI   | 288                     | 11.23573 | 3.377654   | 5.698264  | 19.59943 |

Source : Auteurs

L'analyse des statistiques descriptives fait ressortir les points marquants suivants. La rentabilité moyenne des actifs de notre échantillon est très faible (environ 1%). Ces résultats montrent que les banques islamiques, opérant au niveau des pays de notre échantillon, sont légèrement moins profitables. La valeur maximale du ROA (3.9%) confirme ce propos.

Nous constatons que l'efficacité opérationnelle des banques islamiques mesurée par le coefficient d'exploitation se situe, au cours de la période 2013T4 - 2019T3, autour de 68.92 % un minimum de 18.04 % et un maximum de 365.86 %. Cela prouve que les charges générales

<sup>2</sup> Tous les traitements statistiques et économétriques sont effectués en utilisant le logiciel STATA 14.2.

d'exploitation pèsent lourdement sur le résultat net des banques islamiques. D'où la nécessité de maîtriser ces charges pour réaliser une meilleure performance.

Concernant la liquidité, la moyenne de cette variable de notre échantillon se situe à 26.66 % avec une valeur maximale de 72.37 %. Ce niveau de liquidité élevé permet aux banques de disposer d'un montant important d'actifs liquides pour assurer leurs passifs.

### 3.2. Examen des corrélations

Avant d'entamer la régression des données de panel, il est nécessaire d'examiner les corrélations entre les variables explicatives utilisées dans notre modèle économétrique. L'objectif est d'éviter les biais de la multi-colinéarité. Cette dernière peut induire à une instabilité des coefficients de régression et fausser la précision de l'estimation du modèle (Bourbonnais, 2009). Le tableau 3 suivant présente les coefficients de corrélation entre les différentes variables considérées dans notre étude.

| <b>Tableau 3 – Matrice de corrélation entre les différentes variables</b> |            |             |             |            |            |
|---|------------|-------------|-------------|------------|------------|
|   | <b>CAR</b> | <b>QUAL</b> | <b>COST</b> | <b>LIQ</b> | <b>TAI</b> |
| <b>CAR</b>  | 1.0000     |             |             |            |            |
| <b>QUAL</b>   | -0.2924    | 1.0000      |             |            |            |
| <b>COST</b>   | 0.7388     | -0.0360     | 1.0000      |            |            |
| <b>LIQ</b>  | 0.1632     | -0.0022     | -0.1271     | 1.0000     |            |
| <b>TAI</b>  | -0.2856    | 0.2677      | 0.0143      | -0.1578    | 1.0000     |

**Source : Auteurs**

Avant d'interpréter les résultats de l'estimation, il est intéressant d'étudier le problème de la multi-colinéarité entre les variables explicatives. La lecture de la matrice de corrélation révèle que les coefficients de corrélation entre les variables indépendantes ont une valeur minimale de -0,2924 et un maximum de 0,7388. Cela nous amène à constater l'absence du problème de multi-colinéarité entre ces variables dans la mesure où aucun coefficient ne dépasse la valeur limite de 0,8 (Kennedy, 2003). Cela montre que l'estimation des coefficients de régression de notre modèle est fiable et valide.

### 3.3. Régression des données de panel

L'estimation de notre modèle final retenu nécessite la mise en œuvre d'un ensemble de tests à savoir : le test de normalité, le test de multi-colinéarité, le test de présences d'effets individuels, le test d'hétéroscédasticité et enfin le test d'Hausman. Ce dernier test permet de choisir entre le modèle à effet fixe et le modèle à effet aléatoire.

Dans notre cas, la probabilité du test d'Hausman est de  $\text{Prob}>\chi^2 = 0.0006$ . Elle est significative au seuil de 1 %. Le résultat de ce test permet de choisir le modèle à effets fixes.

Les résultats de la régression sont présentés dans le tableau 4 suivant.

| <b>Tableau 4 – Résultats de la régression par panel (modèle à effets fixes)</b> |                    |                  |          |                 |
|---|--------------------|------------------|----------|-----------------|
| <b>ROA</b>  | <b>Coefficient</b> | <b>Std. Err.</b> | <b>t</b> | <b>P&gt; t </b> |
| <b>CAP</b>  | -0.0305069         | 0.0072785        | -4.19    | 0.000*          |
| <b>QUAL</b>   | -0.0463751         | 0.0197844        | -2.34    | 0.020**         |
| <b>EOP</b>  | -0.0138394         | 0.0016123        | -8.58    | 0.000*          |
| <b>LIQ</b>  | 0.0114635          | 0.0052824        | 2.17     | 0.031**         |
| <b>TAI</b>  | 0.0061204          | 0.0012052        | 5.08     | 0.000*          |
| <b>_cons</b>  | -0.0434747         | 0.0141468        | -3.07    | 0.002*          |

**Note :**  
**ROA** : performance financière ; **CAP** : capitalisation de la banque; **QUAL** : qualité des actifs; **EOP** : efficacité opérationnelle ; **LIQ** : liquidité ; **TAI** : taille de la banque.  
 \*, \*\* statistiquement significatif à 1 % et 5 % respectivement.

**Source : Auteurs**

La lecture du tableau 4 montre que l'ensemble des variables explicatives sont très significatives aux seuils de 1 % et 5 %. En effet, nous constatons premièrement que le ratio de solvabilité (CAP) est statistiquement significatif, c'est-à-dire que la capitalisation bancaire a un impact sur le rendement des actifs. Ce résultat affirme que la première hypothèse de recherche est confirmée. Pour plus de précision, cette relation est négative confirmant ainsi les conclusions de Chowdhury et al., 2017 ; Supiyadi et al., 2019 ; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010.

De même, la qualité des actifs a une relation négative et significative avec la performance financière des banques islamiques. Ce résultat implique qu'une augmentation des financements non-performants, signifie une diminution de la qualité des actifs, ce qui entraîne une diminution de la rentabilité bancaire. Ainsi, notre deuxième hypothèse qui prédit une influence significative de cette variable sur la performance bancaire est confirmée. Ce résultat semble conforme aux conclusions de plusieurs études précédentes (Karim et al., 2010 ; Samail et al., 2018 ; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010 ; Zarrouk et al., 2016).

Le coefficient d'exploitation, comme indicateur de l'efficacité opérationnelle, a un impact négatif et significatif sur la performance financière des banques islamiques. Ce résultat suppose qu'une augmentation des charges générales d'exploitation implique une diminution du résultat net de la banque, ce qui entraîne une diminution de la rentabilité bancaire. Cela signifie que les banques qui maîtrisent les charges liées à leur fonctionnement, notamment les charges salariales et les charges externes, sont plus performantes et réalisent une meilleure rentabilité des actifs gérés. Sur ce point, nos résultats rejoignent ceux des recherches précédentes (Ben Khediri et Ben-Khedhiri, 2009; Chowdhury et Rasid, 2016; Javaid et Alalawi, 2018; Karim et al., 2010; Supiyadi et al., 2019; Yahya et al., 2017; Zarrouk et al., 2016) qui affirment qu'il existe une relation positive entre l'efficacité opérationnelle et la performance bancaire. Ce constat confirme notre troisième hypothèse.

De plus, le ratio de liquidité est jugé significatif et positivement lié à la rentabilité des banques islamiques. Ce résultat montre que les actifs liquides jouent un rôle important dans la structure bilancielle des banques islamiques, tout en leur permettant de réduire leur risque de liquidité. La relation positive et statistiquement significative confirme notre quatrième hypothèse qui prédit une influence positive de cette variable sur la performance financière des banques islamiques. Ce résultat concorde avec la constatation de plusieurs études précédentes (Abdillah et al., 2016; Eljelly, 2013; Hassan et Bashir, 2003; Samail et al., 2018; Sukmaningrum et al., 2020; Supiyadi et al., 2019; Trad et al., 2017; Wasiuzzaman et Tarmizi, 2010; Yahya et al., 2017; Zarrouk et al., 2016).

Enfin, nos résultats démontrent que la taille de la banque a un effet significatif et positif sur la performance des banques islamiques. Avec un coefficient de 5,08, la taille est le facteur le plus important parmi les coefficients de régression des variables exogènes. Cela signifie que la rentabilité des banques islamiques dépend, dans une large mesure, de la taille de la banque. Ainsi, ces banques profitent des économies d'échelle pour améliorer leurs performances. Nos résultats sont cohérents avec les différentes études précédentes (Abduh et Idrees, 2013;

Alharbi, 2017; Asma'Rashidah Idris et al., 2011; Belkhaoui et al., 2020; Chowdhury et Rasid, 2016; Eljelly, 2013; Karim et al., 2010; Masood et Ashraf, 2012; Muda et al., 2013; Sufian et Zulkhibri, 2015; Trabelsi et Trad, 2017; Trad et al., 2017; Yahya et al., 2017) confirmant, en conséquence, notre cinquième hypothèse.

### Conclusion

Cette recherche a pour objectif d'examiner la relation entre les déterminants internes et la performance des banques islamiques. Plus précisément, nous avons examiné l'effet de la capitalisation bancaire, la qualité des actifs, l'efficacité opérationnelle, la taille de la banque et la liquidité sur la performance financière mesurée par la rentabilité des actifs (ROA). Notre échantillon a porté sur les banques islamiques de 12 pays durant la période allant du dernier trimestre 2013 jusqu'au troisième trimestre 2019.

Les résultats de cette étude ont montré que l'ensemble des variables explicatives sont des déterminants significatifs de la performance financière des banques islamiques. Alors que la capitalisation bancaire, la qualité des actifs et l'efficacité opérationnelle sont négativement liées à la performance bancaire des banques islamiques, les autres variables explicatives (taille de la banque et liquidité) affectent positivement la rentabilité des banques islamiques.

L'objectif de cette étude est d'attirer l'attention des managers dans les banques islamiques sur l'intérêt de la compréhension de ces déterminants qui pourraient impacter directement ou indirectement la performance des banques. L'étude de l'effet de ces facteurs permet de faciliter et d'orienter les décisions stratégiques ayant pour but de réaliser l'amélioration de la performance des banques islamiques.

Comme tout travail de recherche, notre étude n'est pas exempte de limites qui peuvent représenter des perspectives futures de recherche. L'étude de l'impact des facteurs internes sur la performance des banques islamiques constitue la principale limite de cette recherche. Il serait intéressant de réaliser une étude qui englobe à la fois des facteurs internes et externes (variables macroéconomiques, variables réglementaires, variables relatives à la structure du marché).

### BIBLIOGRAPHIE

- Abdillah, R., Hosen, M. N., & Muhari, S. (2016). The Determinants Factor Of Islamic Bank's Profitability And Liquidity In Indonesia. *Knowledge Horizons. Economics*, 8(2), 140.
- Abduh, M., & Idrees, Y. (2013). Determinants of Islamic banking profitability in Malaysia. *Australian Journal of Basic and Applied Sciences*, 7(2), 204-210.

- Alharbi, A. T. (2017). Determinants of Islamic banks' profitability: international evidence. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 10(3), 331-350.
- Asma'Rashidah Idris, F. F. A., Asari, H., Taufik, N. A. A., Salim, N. J., Mustaffa, R., & Jusoff, K. (2011). Determinant of Islamic banking institutions' profitability in Malaysia. *World Appl. Sci. J*, 12, 01-07.
- Athanasoglou, P., Delis, M., & Staikouras, C. (2006). Determinants of bank profitability in the South Eastern European region.
- Belkhaoui, S., Alsagr, N., & van Hemmen, S. F. (2020). Financing modes, risk, efficiency and profitability in Islamic banks: Modeling for the GCC countries. *Cogent Economics & Finance*, 8(1), 1750258.
- Ben Khediri, K., & Ben-Khedhiri, H. (2009). Determinants of Islamic bank profitability in the MENA region. *International Journal of Monetary Economics and Finance*, 2(3-4), 409-426.
- Berger, A. N. (1995). The relationship between capital and earnings in banking. *Journal of money, credit and Banking*, 27(2), 432-456.
- Bikker, J., & Bos, J. W. (2008). *Bank Performance: A theoretical and empirical framework for the analysis of profitability, competition and efficiency*: Routledge.
- Bourke, P. (1989). Concentration and other determinants of bank profitability in Europe, North America and Australia. *Journal of Banking & Finance*, 13(1), 65-79.
- Chen, Y.-K., Shen, C.-H., Kao, L., & Yeh, C.-Y. (2018). Bank Liquidity Risk and Performance. *Review of Pacific Basin Financial Markets and Policies*, 21(01), 1850007. doi: 10.1142/s0219091518500078
- Chowdhury, M. A. F., Haque, M. M., & Masih, M. (2017). Re-examining the determinants of Islamic bank performance: new evidence from dynamic GMM, quantile regression, and wavelet coherence approaches. *Emerging Markets Finance and Trade*, 53(7), 1519-1534.
- Chowdhury, M. A. F., & Rasid, M. E. S. M. (2016). Determinants of performance of Islamic banks in GCC countries: Dynamic GMM approach *Advances in Islamic Finance, Marketing, and Management: An Asian Perspective* (pp. 49-80): Emerald Group Publishing Limited.

- Dietrich, A., & Wanzenried, G. (2011). Determinants of bank profitability before and during the crisis: Evidence from Switzerland. *Journal of international financial Markets, Institutions and Money*, 21(3), 307-327.
- Eljelly, A. M. (2013). Internal and external determinants of profitability of Islamic banks in Sudan: evidence from panel data. *Afro-Asian Journal of Finance and Accounting*, 3(3), 222-240.
- Flamini, V., Schumacher, M. L., & McDonald, M. C. A. (2009). *The determinants of commercial bank profitability in Sub-Saharan Africa*: International Monetary Fund.
- Gupta, N., & Mahakud, J. (2020). Ownership, bank size, capitalization and bank performance: Evidence from India. *Cogent Economics & Finance*, 8(1), 1808282.
- Hassan, M. K., & Bashir, A.-H. M. (2003). *Determinants of Islamic banking profitability*. Paper presented at the 10th ERF annual conference, Morocco.
- Hoffmann, P. S. (2011). Determinants of the Profitability of the US Banking Industry. *International Journal of Business and Social Science*, 2(22), 255–269.
- IFSB. (2020). Islamic Financial Services Industry (IFSI) Stability Report: Islamic Financial Services Board's (IFSB).
- Jaouad, E., & Lahsen, O. (2018). Factors Affecting Bank Performance: Empirical Evidence from Morocco. *European Scientific Journal*, 4(34), 255-267.
- Javaid, S., & Alalawi, S. (2018). Performance and profitability of Islamic banks in Saudi Arabia: An empirical analysis. *Asian Economic and Financial Review*, 8(1), 38-51.
- Karim, B. K., Sami, B. A. M., & Hichem, B.-K. (2010). Bank-specific, industry-specific and macroeconomic determinants of African Islamic banks' profitability. *International Journal of Business and Management Science*, 3(1), 39.
- Masood, O., & Ashraf, M. (2012). Bank-specific and macroeconomic profitability determinants of Islamic banks: The case of different countries. *Qualitative Research in Financial Markets*, 4(2/3), 255-268.
- Mateev, M., & Bachvarov, P. (2019). Risk Exposure, Liquidity and Bank Performance: New Evidence from the Recent Financial Crisis of 2007–2008 *Creative Business and Social Innovations for a Sustainable Future* (pp. 219-244): Springer.
- Molyneux, P., & Thornton, J. (1992). Determinants of European bank profitability: A note. *Journal of Banking & Finance*, 16(6), 1173-1178.

- Muda, M., Shaharuddin, A., & Embaya, A. (2013). Profitability determinants and the impact of global financial crisis: A panel data analysis of Malaysian Islamic banks. *Research Journal of Finance and Accounting*, 4(7), 121-130.
- Oubdi, L., & Elouali, J. (2016). *Issues Management of Liquidity of Islamic Banks*. Paper presented at the ICPESS (International Congress on Politic, Economic and Social Studies).
- Pasiouras, F., & Kosmidou, K. (2007). Factors influencing the profitability of domestic and foreign commercial banks in the European Union. *Research in International Business and Finance*, 21(2), 222-237.
- Pelletier, A. (2018). Performance of foreign banks in developing countries: Evidence from sub-Saharan African banking markets. *Journal of Banking & Finance*, 88, 292-311.
- Petria, N., Capraru, B., & Ihnatov, I. (2015). Determinants of banks' profitability: evidence from EU 27 banking systems. *Procedia Economics and Finance*, 20, 518-524.
- Samail, N. A. B., Zaidi, N. S. B., Mohamed, A., & Kamaruzaman, M. (2018). Determinants of Financial Performance of Islamic Banking in Malaysia. *International Journal of Academic Research in Accounting, Finance and Management Sciences*, 8(4), 21-29.
- Short, B. K. (1979). The relation between commercial bank profit rates and banking concentration in Canada, Western Europe, and Japan. *Journal of Banking & Finance*, 3(3), 209-219.
- Staikouras, C. K., & Wood, G. E. (2004). The determinants of European bank profitability. *International Business & Economics Research Journal (IBER)*, 3(6), 57-68.
- Sufian, F., & Zulkhibri, M. (2015). The nexus between economic freedom and Islamic bank profitability in the MENA banking sectors. *Global Business Review*, 16(5\_suppl), 58S-81S.
- Sukmaningrum, P. S., Pirzada, K., Rusmita, S. A., Hasib, F. F., Widiastuti, T., & Hendratmi, A. (2020). Determinants of Islamic Bank Profitability: Evidence from Indonesia. *Journal of Finance and Banking Review*, 5(1), 1-13.
- Supiyadi, D., Arief, M., & Nugraha, N. (2019). *The Determinants of Bank Profitability: Empirical evidence from Indonesian Sharia Banking Sector*. Paper presented at the 1st International Conference on Economics, Business, Entrepreneurship, and Finance (ICEBEF 2018).
- Tan, Y. (2014). *Performance, risk and competition in the Chinese banking industry*: Chandos Publishing.

- Tarek Al-Kayed, L., Raihan Syed Mohd Zain, S., & Duasa, J. (2014). The relationship between capital structure and performance of Islamic banks. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, 5(2), 158-181.
- Trabelsi, M. A., & Trad, N. (2017). Profitability and risk in interest-free banking industries: a dynamic panel data analysis. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 10(4), 454-469.
- Trad, N., Trabelsi, M. A., & Goux, J. F. (2017). Risk and profitability of Islamic banks: A religious deception or an alternative solution? *European Research on Management and Business Economics*, 23(1), 40-45.
- Trujillo- Ponce, A. (2013). What determines the profitability of banks? Evidence from Spain. *Accounting & Finance*, 53(2), 561-586.
- Tunay, N., Özataç, N., & Tunay, K. B. (2017). The Effect of Financial Crises on Banking Performance in Developed and Emerging Economies *New Challenges in Banking and Finance* (pp. 13-27): Springer.
- Wasiuzzaman, S., & Tarmizi, H. (2010). Profitability of Islamic banks in Malaysia: an empirical analysis. *Journal of Islamic Economics, Banking and Finance*, 6(4), 53-68.
- Yahya, A. T., Akhtar, A., & Tabash, M. I. (2017). The impact of political instability, macroeconomic and bank-specific factors on the profitability of Islamic banks: An empirical evidence. *Investment Management and Financial Innovations*, 14(4), 30-39.
- Zarrouk, H., Ben Jedidia, K., & Moualhi, M. (2016). Is Islamic bank profitability driven by same forces as conventional banks? *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 9(1), 46-66.
- Zhang, J., Jiang, C., Qu, B., & Wang, P. (2013). Market concentration, risk-taking, and bank performance: Evidence from emerging economies. *International Review of Financial Analysis*, 30, 149-157.